texte 1 : *Nuit et brouillard* (J.Ferrat); **texte 2** : *Comme toi* (J.J Goldman) .

Auteur, compositeur, interprète, date :

Texte 1 : Jean Ferrat (auteur, compositeur, interprète), 1963.

Texte 2 : Jean-Jacques Goldman (auteur, compositeur, interprète), 1982

Titre de la chanson :

Texte 1 : Un décret promulgué en 1941 a préparé l'extermination des juifs. Il portait le nom de Nacht und Nebel(nuit et brouillard)

Texte 2 : titre qui annonce la comparaison entre « Sarah » et la petite fille d' « ici et maintenant ».

Thème commun aux deux chansons :

Les deux textes racontent que des vies ont été brisées. Jean Ferrat évoque

explicitement la déportation et l'extermination de personnes juives et non juives.

Jean-Jacques Goldman raconte que *des gens (qui) en avaient décidé autrement* ont mis fin aux doux rêves d'une petite fille, sûrement juive et d'origine polonaise.

Analyse des paroles :

Texte 1 : (3 axes de lecture émergent)

- La perte d'identité et la déshumanisation : grand nombre de déportés (*Ils étaient vingt et cent, ils étaient des milliers*), numéro tatoué sur les bras des déportés pour les identifier (*Ils se croyaient des hommes, n'étaient plus que des nombres*), négation du corps jusqu'à la disparition (*Nus et maigres, tremblants / Votre chair était tendre à leurs chiens policiers / Dès que la main retombe, Il ne reste qu'une ombre / Ils ne devaient jamais plus revoir un été / ils n'arrivaient pas tous à la fin du voyage*).

- La lutte des déportés pour vivre et pour survivre : L'auteur souligne le combat des déportés envoyés dans les camps. (*Qui déchiraient la nuit de leurs ongles battants / Survivre encore un jour, une heure, obstinément / Combien de tours de roues, d'arrêts et de départs Qui n'en finissent pas de distiller l'espoir*) mais aussi le combat de ceux qui ont survécu (*Ceux qui sont revenus peuvent-ils être heureux Ils essaient d'oublier, étonnés qu'à leur âge Les veines de leurs bras soient devenues si bleues*).

- La lutte contre l'oubli : Jean Ferrat rend un nom aux déportés (*Jean Pierre, Natacha, Samuel*) et s'engage à perpétuer le souvenir, à faire entrer toutes les victimes de la déportation dans la mémoire collective (*Je twisterais les mots s'il fallait les twister Pour qu'un jour les enfants sachent qui vous étiez*).

Texte 2 : Les premiers couplets décrivent l'existence heureuse et banale de Sarah, 8 ans. Elle est probablement juive si l'on se fie aux prénoms de « Ruth », « Anna » et « Jérémie » et à l'allusion à la Torah (*elle apprenait les lois*). Cette petite fille va à l'école, s'amuse avec ses amis aux jeux de tous les enfants de son âge. Le chanteur s'adresse dans le refrain à une fillette (*née ici et maintenant*) qui ressemble à Sarah (« *tes yeux clairs* », « *elle avait ton âge* »). Mais les deux fillettes n'auront pas le même destin. En effet, la vie de Sarah faite de « *douceur, Rêves et nuages blancs* » sera brisée par une intervention extérieure (« *d'autres gens* »). Jean-Jacques Goldman n'évoque pas explicitement le sort de Sarah, il suggère une tragédie sans la nommer.

Destinataire inscrit dans le texte :

Texte 1 : de « ils » très général, Jean Ferrat s'adresse directement aux déportés en employant le pronom « vous ». Il reprend les mêmes paroles qu'au premier couplet mais le pronom change.

Texte 2 : Le chanteur s'adresse dans le refrain à une fillette endormie (*Toi*).